

Février
2018

Le lycée actuel n'est pas satisfaisant : émiettement disciplinaire, perte de sens des missions des enseignants entre bachotage en cycle terminal et sélection en classe de 2^{nde}, contenus des programmes en inadéquation avec les compétences des élèves sortant de collège, moyens insuffisants pour assurer des groupes à effectifs réduits, hiérarchie des filières, charge de travail importante, réunions incessantes... Les critiques en salle des profs sont nombreuses.

Changer le lycée n'est donc pas absurde, mais uniquement à condition qu'il réponde à ces problématiques. Pour le Sgen-CFDT, il faut donc impérativement :

- **Provisionner des moyens budgétaires conséquents sur plusieurs années** pour mettre en place une transformation du lycée : **une réforme sans moyen est inacceptable.**
- **Accorder du temps au dialogue social** : c'est bien le rôle des organisations syndicales représentatives de discuter des mesures qui impactent les conditions de travail des personnels. **La balle est donc dans le camp du ministre.**
- **Donner aux personnels le temps de s'approprier la réforme.** Une réforme à la rentrée 2018, c'est désormais impossible.
- **Limiter strictement le temps de présence au lycée** et pas seulement le temps de cours : un temps hebdomadaire maximum de présence pour *toutes* les missions effectuées dans l'établissement doit être défini (réunions institutionnelles, concertation des équipes, temps de présence entre les heures de cours...).
- **Donner aux enseignants le pouvoir d'agir** pour peser sur l'organisation pédagogique et décider collectivement des pratiques à mettre en œuvre en classe.
- **Redonner du sens aux missions d'enseignement** (passeur/accompagnateur/éducateur...), supprimer l'émiettement des séquences pédagogiques, sortir du bachotage quasi permanent en ne substituant pas des petits bacs organisés chaque semestre à un grand bac de fin de terminale.

Changer le bac sans changer le lycée serait une totale absurdité !

Cela ne réglerait pas les problèmes actuels du métier enseignant, tout en exacerbant les tensions entre les disciplines et donc entre les enseignants.

Les élèves et les enseignants méritent mieux !